

## Dimanche XIX du temps Ordinaire

« Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur »

Lorsque Jésus évoque la confiance ou le courage dans les évangiles, il veut faire référence à une situation qui trouble la tranquillité de ces interlocutaires. Et il veut passer un message. Le Christ Jésus fait appel à la foi de ces apôtres et la nôtre. Il l'a fait toute cette semaine à travers les paraboles.

Ce Dimanche, l'évangile nous présente le récit de la tempête qui est plein des symboles. Le premier symbole est celui de la barque qui est battue par les vents contraires. C'est évident que ce symbole est celui de l'Eglise au milieu de la tempête.

Comme à l'époque du Bienheureux Padre Palau, l'Eglise est passée par beaucoup des difficultés : division, manque de foi, manque de vocations, l'ignorance, les épidémies... contre lesquelles il a lutté pour le bien de tous. Le Père Palau ne s'est pas laissé vaincre par les difficultés. Il a prié, prêché, servi, jusqu'au bout, car il avait la foi.

Même aujourd'hui, l'Eglise et la société sont en train de passer par des tempêtes insupportables pour beaucoup : la maladie, la famine, la guerre, le chômage, le terrorisme, les catastrophes naturelles...

Devant toutes ces difficultés, l'homme actuel a peur et il risque de s'enfoncer comme Saint Pierre à qui Jésus a reproché : « *Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?* ». Mais en même temps, il lui tend la main.

Chacun de nous peut réagir de différentes façons devant les moments difficiles de la vie. Mais le Christ nous répète : « *N'ayez pas peur, c'est moi, voici que je suis avec vous, jusqu'à la fin des temps.* »

Et même avant de mourir, étant au souper avec ces disciples, il les reconforte en leur disant : « Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix,..... Que votre cœur ne s'effraie » (Jn 14, 27).

Prions pour tous ceux qui n'ont pas de foi et qui se découragent, afin qu'ils lèvent les yeux vers le Christ en criant avec le psalmiste : « *Montre-nous Seigneur ta miséricorde et donne-nous ton salut* »(Ps 84).